N° 64 -Trimestriel – Octobre 2010 – ISSN 1631-1493. 4€

Le Lien de la Communion Jéricho

" Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit "donne-moi à boire!..."
Jean 4,10.

Psaume 62

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube :
mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair,
terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Oui, tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.
Mon âme s'attache à toi,
ta main droite me soutient.

Éditorial

« Porteurs de vie, d'espérance et de communion »

C'est ainsi que j'exprimerai notre mission de baptisés et de membres de la Communion Jéricho, après la si belle journée d'action de grâce du samedi 26 juin 2010, à Buglose. Au cœur de la fête, la Parole de l'Evangile: « **si tu savais le don de Dieu… !** » (Jean 4,10) a aidé, chacun de nous, à faire mémoire de la Miséricorde de Dieu dans sa vie personnelle, pour se tourner vers l'avenir avec plus d'élan et d'espérance, comme la Samaritaine en avait fait l'expérience. Sa corvée d'eau quotidienne était devenue le lieu de la vie et de l'espérance.

Elle avait une soif profonde en elle, cette femme de Samarie, et elle avait cherché à étancher cette soif dans des eaux troubles qui n'apportent ni la joie, ni la vie. Jésus qui l'attendait au puits, lui révèlera que sa soif d'amour vrai, Il peut la combler en lui donnant de « **l'Eau Vive**», qui «***deviendra en elle une source jaillissant en vie éternelle*** ». Et elle ira proclamer cette révélation à ceux qui la condamnaient, les invitant à venir rencontrer, eux aussi, le Messie attendu. Elle devient artisan de communion.

Les faims et les soifs des hommes et des femmes de tous temps et de tous pays sont innombrables : c'est la soif du nécessaire pour vivre, la soif de justice, d'égalité, de dignité… c'est, aussi, la soif du plaisir dans tous les domaines, la soif des richesses, du pouvoir, du confort, du paraître par l'avoir, la course effrénée à tant de « faux-dieux »… mais **une autre soif habite au plus profond du cœur de tout être humain** : la soif de respect, de fidélité, de pardon, de liberté, la soif de vivre et d'aimer, en vérité.

Toutes ces soifs ne peuvent être comblées par les sources de ce monde qui ne sont trop souvent, selon l'expression de la Bible que « *des citernes crevassées qui ne retiennent pas l'eau véritable* » (Jérémie 2,13). L'eau frelatée des eaux de ce monde laisse toujours un arrière goût de désillusion, de tristesse et de mort !

L'Eau Vive que Jésus donne à celui qui s'ouvre et croit à sa Parole, fait jaillir la vie, une Vie éternelle !

Nous avons l'immense grâce de savoir et d'expérimenter que depuis notre baptême, il y a **en nous une Présence, un Amour plus grand que notre cœur** et qui coule, telle une source d'Eau Vive : c'est **l'Esprit de Dieu que Jésus nous a donné et qui nous pousse à aimer comme Lui**. Nous sommes vraiment habités par l'AMOUR ! Et cette réalité change toute notre vie, toutes nos relations. Car, l'Esprit est feu, lumière et force : c'est Lui qui nous rend attentifs et accueillants aux cris de soif de nos frères et sœurs blessés par la vie, pour leur révéler, chacun selon sa grâce, que dans leurs cris, Dieu est là et qu'avec Lui, ils peuvent devenir un lieu de libération, de résurrection et de communion puisque **Jésus est le Sauveur du monde**. Avec Marie, ta Mère, « écoute en toi la Source qui te parle d'aimer, écoute en toi la Source de l'éternité » !

Père Michel

Sommaire N°64

Page 3 Éditorial
4 Cadeau et don de Dieu
7 Témoignages
9 Homélie-témoignage
12 Jésus quel est ton regard ?
13 Si tu savais le don de Dieu
16 Tournés vers l'avenir
17 Donne-moi à boire.
18 Veuille me faire parvenir…
19 La grande épreuve.
23 Se ressourcer, simplement
24 Entre tes mains
25 Marie et le don de Dieu
26 Paroles de Dieu
29 Jalons

Sanctuaire marial de Buglose – 26 juin 2010

Louange ! Cadeau et Don de Dieu !

Sur le chemin de retour, je chante tout en conduisant : « ***J'aime Ta présence, Jésus*** », « Comment ne pas Te louer », et je revis ce merveilleux week-end d'amour familial.

D'abord, il y a l'arrivée au Cassouat, le 25 juin : la messe dans la fraîcheur et la douceur de la Chapelle, puis le repas préparé par la gentille Eva, et la répétition des chants avec les guitaristes, jusqu'à une heure avancée de la nuit : **Louange ! Cadeau et Don de Dieu !**

Et le 26 juin est là : debout de bonne heure, un cortège de voitures part du Cassouat pour BUGLOSE.

Le ciel est particulièrement bleu et le soleil envahit nos cœurs.

Et le cortège s'agrandit tandis que nous arrivons à BUGLOSE !

Oui, je dis bien « le cortège » tant il me semble que nous sommes réunis pour un mariage, ou plutôt un anniversaire de mariage. En fait, c'est bien cela : **nous voulons être aux côtés de Sœur Marie-Rose et du Père Michel qui fêtent respectivement 50 ans et 40 ans de Sacerdoce**, « **Mariage avec le Christ** ». Frère et sœur dans la vie et dans l'Amour du Christ, ils sont aujourd'hui entourés de leurs frères et sœurs dans le Christ pour cette belle journée d'action de grâce.

Chacun s'affère pour les derniers préparatifs : on dresse les tables, on installe la sono, on prépare le repas en cuisine, on décore…, le sourire aux lèvres et en chantant au son des guitares : « ***Chantez***, ***priez, célébrez le Seigneur »***, ***« Que vive mon âme à Te louer*** »…

9 h 30 : **ACCUEIL**

La salle « Notre Dame » rayonne de bleu et de lumière. Chacun s'installe tandis qu'on répète les chants choisis pour la journée : **Louange ! Cadeau et Don de Dieu !**

Accueil du Père Michel

Je vous salue toutes et tous et je demande au Seigneur de vous combler de sa grâce et de ses bénédictions tout au long de cette journée.

C'est une Journée d'action de grâce et de fête pour la Communion Jéricho, c'est ce qui se montrera le plus dans cette journée. Dire merci à Dieu pour toutes les grâces reçues, pour les guérisons, pour les familles réconciliées , pour les pardons donnés et reçus, pour les conversions. Une journée pour célébrer, une journée pour échanger, pour se comprendre et s'aimer comme des frères et sœurs que nous sommes tous en Christ. Une journée pour louer, pour adorer, pour prier. Prier les uns pour les autres ; chacun est venu ici , peut-être, avec un lourd fardeau, de la fatigue, de l'inquiétude : confions tout à Marie. Nous sommes ici sous sa maternelle protection. Confions-lui toutes les personnes qui sont dans nos préoccupations en ce moment, dans la famille, dans notre milieu de travail, dans notre paroisse. Confiez-lui vos prêtres, l'Évêque de ce diocèse, les prêtres âgés qui sont ici à Buglose. Confions lui les malades, les chômeurs, tous les blessés, tous les cabossés de la vie.

Les 50 ans de vie religieuse de Sœur Marie-Rose, mes 40 ans de sacerdoce tournent nos regards vers Jésus et rien d'autre dans cette journée.

Jésus dit à ses apôtres dans l'évangile : " Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis - C'est si vrai, Seigneur !

Ce n'est pas nous qui t'avons choisi, c'est Toi qui nous a choisis ".

Nous n'étions rien. Nous n'avions nulle beauté pour attirer ton regard. Mille autre auraient fait mieux que nous, qui avaient plus de qualité, plus de vertu, un cœur plus fidèle et plus sage. Et pourtant…

Et pourtant, Seigneur, il y a eu cette emprise mystérieuse que tu as eu sur nos âmes. Tu nous as marqué de ton sceau, et tu nous as attiré à toi… Mon cœur était pour toi, façonné dès l'origine pour t'appartenir tout entier.

Lorsque nous revenons à cette source de notre vie, à ce lien étroit qui en est la clef, nous ne pouvons que redevenir toujours plus des " petits ", des hommes dont le cœur est tout entier gagné à une joyeuse action de grâce, des pauvres balbutiant avec confusion leur Magnificat - " Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur ".

Le secret de l'élection divine nous dépasse. Elle nous est une trop grande joie, trop imméritée, pour que nous prétendions nous en prévaloir. Nous ne pouvons que nous y enfoncer, dans le silence de la prière.

Ah oui « si tu savais le don de Dieu… » Rendons grâce à Dieu lorsque dans nos vies d'Église nous avons la chance de faire de véritables rencontres. Rendons grâce à Dieu lorsqu'il nous permet de faire cette expérience de rencontres qui sont comme un puits où chacun vient apaiser sa soif.

10 h : ENSEIGNEMENT (lire page 13)

Quelle joie de retrouver Sœur Marie-Rose qui nous remplit d'apaisement dès ses premières paroles : « "***Donne-moi à boire*** **!**" dit Jésus à la Samaritaine. Une cruche est posée là et il y en a même deux… et même plus ! En fait, c'est nous qui sommes les cruches ! »

Oui, c'est bien cela ! Chacun dans l'assemblée écoute notre sœur en buvant ses paroles qui coulent comme une source limpide au cœur des cruches que nous sommes, et nous nous laissons remplir du **"Don de Dieu".**

« **Celui *qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif, au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant en vie éternelle. »***

On se sent bercé : **Louange ! Cadeau et Don de Dieu !**

11 h 30 : EUCHARISTIE

Amour, Paix, Joie, Partage et Recueillement rayonnent tout au long de la « Messe des familles », Messe de la GRANDE FAMILLE du Christ et de Marie : **Louange ! Cadeau et Don de Dieu !**

13 h : REPAS

A l'intérieur comme à l'extérieur de la « Salle Notre Dame », paëlla géante ou repas sorti du sac, on partage, on chante, on sourit : **Louange ! Cadeau et Don de Dieu !**

Après-midi : DETENTE

Chants, jeux et rires pour les uns, sieste pour d'autres puis petit tour à la brocante. Le temps passe sans même que l'on s'en aperçoive : **Louange! Cadeau et Don de Dieu !**

15 h : PAROLE DE DIEU

L'équipe de JERICHO se met en scène pour nous faire revivre des passages de l'Évangile :

- **L'Annonciation**

Grâce au « oui » de Marie, JESUS, le Don de Dieu peut se faire proche de l'humanité blessée : « ***Voici la servante du Seigneur*** ! »

- **Rencontre de Jésus avec la Samaritaine**

Grâce au « oui » de Marie, c'est une autre femme, la Samaritaine, qui peut connaître le DON DE DIEU : « ***Seigneur, donne-moi cette eau vive pour que je n'aie plus soif*** *!* »

Intense émotion : **Louange ! Cadeau et Don de Dieu !**

16 h : ADORATION EUCHARISTIQUE

Recueillement profond et Adoration dans le silence des cœurs ouverts tandis que le Père Michel présente l'Ostensoir. Exposition du Saint-Sacrement : le Christ s'expose à notre regard et à notre prière d'une part mais IL s'invite aussi à nous exposer à Son Regard. Il nous regarde : **Louange ! Cadeau et Don de Dieu !**

Beaucoup de personnes ont demandé le témoignage de Yaya que le Père Michel a donné à KTO lors de son passage à l'émission : « les mots de la Foi ». Ce témoignage est déjà paru dans le Lien, nous le republions avec plaisir.

TEMOIGNAGE DE YAYA

« En ce jour du 11 août, je me sens bien. J'en oublie que j'ai le sida. J'apprécie ce moment devant un verre et le soleil qui me réchauffe à cette terrasse. Mais ce n'est pas l'échéance de ma vie qui approche qui me fait ressentir les petites choses toutes simples avec une telle intensité. Je trouve les gens sympas et la vie simple, mon esprit est lucide. Si tous les gens pouvaient connaître le moment de leur fin, je suis sûr que l'amour fraternel régnerait sur la terre. Comme Dieu le veut ! Pensez-y bonnes gens ! Car Dieu est l'Amour. Qu'il vous pardonne de ne pas voir les gens qui souffrent autour de vous. Dieu n'a pas sacrifié son Fils sur la Croix pour que les hommes souffrent. Je sais que je suis condamné à cause du sida ; je ne le prends pas comme une condamnation de Dieu car Dieu est l'Amour et il ne veut pas la souffrance…Pour ma part, je ne suis qu'un païen, je n'ai jamais cru ou pas beaucoup en Dieu ; je l'ai rencontré grâce à un ami : un regard et j'ai cru en Lui. Ce n'est pas la peur de la mort qui me fait m'approcher de Dieu. Avant, j'étais aveugle, mes yeux se sont ouverts. Et j'ai vu la Lumière. Je ne sais pas s'il veut me guérir, je ne lui demande pas. Je lui demande seulement de me faire apprécier des jours simples comme aujourd'hui et de m'accompagner dans mes souffrances, de sentir sa présence car je sais que je souffrirai moins. Je crois, Dieu, que Tu souffres de voir ce qui se passe sur la terre que Tu as façonnée avec tant d'amour. Quand je partirai, je sais maintenant que je Te verrai dans un monde meilleur pour les hommes. Je dois t'avouer que j'étais païen, voleur, drogué. Me pardonneras-Tu tout le mal que j'ai fait ? J'ai confiance en Toi, Tu es le Pardon. »

Et la journée se termine avec Marie, notre Mère et « Mère des blessés de la vie »
« AVE MARIA, GRATIA PLENA »

Et chacun repart dans la joie et la louange.
Cette journée du 26 juin 2010 restera gravée dans nos cœurs comme un **« Cadeau et Don de Dieu ».**
Un grand MERCI au Père Michel et Sœur Marie-Rose ainsi qu'à toute l'équipe de JERICHO.
Alléluia ! Merci à notre Dieu !

Dominique

Témoignage de participants….

Ce que mon cœur a glané **:**

« *La Parole de Dieu a vraiment brûlé mon cœur depuis plus de 50 ans déjà* !»

Sœur Marie-Rose

La Parole de Dieu, c'est pour le Chrétien, une Lumière sur sa route. Sa nourriture, c'est de faire la Volonté de Dieu.
La soif de notre cœur à chacun de nous, c'est d'aimer et d'être aimé ; ce désir nous vient de Dieu car Dieu est **AMOUR** et Dieu nous a aimés le Premier.

«Donne-moi à boire » - « J'ai soif. Tout est accompli ! »

- Ce vinaigre que Jésus va boire, ce sont tous nos manques d'amour. Jésus veut nous rencontrer tous et chacun de nous. On ne peut aimer quelqu'un sans lui dire :

« **JESUS T'AIME ».**

Et nous serons jugés sur l'**AMOUR** porté à Dieu **ET** aux **Autres**.

Tu nous as fait pour toi, Seigneur !
Ici, devant moi, une belle cruche

Et les cruches, c'est nous tous… trop souvent pleine(s) de « rien » et, là, aujourd'hui, pour accueillir l'Amour de Dieu, l'Eau Vive ! Depuis notre Baptême, coule en nous une source, trop souvent encombrée, elle aussi, de cailloux ou de grains de sable, empêchant l'eau de s'écouler…

Nous mourons de soif alors que nous sommes au pied de la fontaine… !

Ô Jésus, purifie tous mes désirs, toutes mes soifs !

Un mot du Père Michel qui va fêter ce 29 juin 2010, ses 40 ans de sacerdoce :
*« **Ce qui est dans le désir de Dieu, c'est le Prêtre.** »*
La Miséricorde de Dieu, à jamais, je la chanterai.
Donne Seigneur à ton Église, les Prêtres que tu veux.
Amen ! »

Près de 250 personnes sont ravies d'être là,
Venant de toute l'Aquitaine, et plus : Aude, P.-O, Royan, Deux Sèvres…

Une magnifique Messe de 2 H tout en chants et Louanges !!!
Comment ne pas te louer, Seigneur Jésus ! …
Quand j'entends l'orage gronder,
et que je vois la pluie tomber (sur tant de fleurs assoiffées) ! …
Comment, comment …

Bravo pour cette journée !

« Si tu savais le Don de Dieu » ! Ce 26 juin 2010, tant de frères et sœurs autour de Père Michel et Sœur Marie-Rose ! Que de moments d'intenses émotions ! De son cœur brûlant de la Parole de Dieu, Sœur Marie-Rose fait jaillir l'eau vive qui désaltère et remplit nos pauvres cruches… quant à Père Michel, dans l'homélie de la très belle Messe, il nous invite à être de « bons samaritains » à la suite de Jésus : ce qu'il essaie de faire lui-même en regardant chacun de nous, de la même façon que nous soyons grands ou petits, riches ou pauvres.

Son âme a été « saisie » par Jésus pour se faire proche de tous les petits. Il les aime, les blessés de la vie. Et, nous tous, nous pouvons être un don de Dieu les uns pour les autres.

Bravo pour cette journée ! Oh !oui, nous l'avons accueilli le « Don de Dieu » : « ***c'est vraiment, Lui, le Sauveur du monde*** » !

Lucette

Merci Seigneur pour tant de grâces…

Merci, Seigneur, pour tant de grâces…
Merci Seigneur, pour le Jubilé de Vie Religieuse de Sœur Marie-Rose, Servante de Marie, et pour les 40 ans d'ordination sacerdotale du Père Michel.
Loué sois-Tu, Dieu Trinité, pour tout, dont ces années de la vie de la sœur et du frère ont été faites.
Merci de tout récapituler et de multiplier en grâces, bénédictions pour Votre plus grande Gloire et le plus grand bien du plus grand nombre des sœurs et frères !
Bénis sois-Tu Seigneur, Père, Fils et Esprit-Saint d'Amour, de nous avoir donné de participer à une partie de cette journée et de communier à tant d'Amour donné, reçu : Amour que Vous êtes, et que Vous nous donnez de toucher. De nombreuses personnes présentes en rayonnaient…
Loué sois-Tu Seigneur, Esprit-Saint, Toi, Communion d'Amour du Père et du Fils pour l'œuvre que Tu ne cesseras d'accomplir en nous et par nous. Ainsi, Vous le désirez et nous voulons en tout nous conformer pleinement à Votre dessein de Salut débordant de tendresse pour chacun et chacune.
Sois glorifié, Seigneur, pour tant de présence sensible et féconde tout au long de cette journée-là et de chacune de nos vies.
Sois aimé, exalté, adoré, de nous avoir appelé à la vie tout habitée, dynamisée, divinisée.
Bénis sois-Tu, Seigneur !
Parce que Vous êtes Dieu, notre Dieu, pour Marie, Votre et notre Mère, pour les anges et les Saints, avec qui nous voulons proclamer Vos Louanges dans le Fils Bien-aimé, recevoir sans cesse de Vous, Père, et dans l'Esprit-Saint, vivre à fond le Sacerdoce du Christ Jésus, Votre Fils, notre Frère.
Nous voulons être Louange de Gloire à Votre Nom très Saint.
Amen.

José Marie

Homélie-témoignage du Père Michel Buglose. 26 juin 2010

Matthieu 8,5-17 : la foi d'un centurion

Cette page d'Évangile nous parle de **foi** et de **guérison**. Nous y entendons Jésus plein d'admiration pour la foi d'un centurion de l'armée romaine : « ***Amen, je vous le déclare, chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi*** ! »

D'autant, que la demande de guérison qui lui est adressée vient d'un « exclu » : le centurion est un étranger, un païen, et de surcroît, un officier de l'armée occupante. Personnage en principe peu sympathique, mais qui manifeste pourtant une étonnante délicatesse de cœur : **il se déplace personnellement, pour « venir à Jésus et Le supplie » de guérir son serviteur**, c'est-à-dire son esclave. Ce n'est cependant pas par intérêt - pour ne pas perdre « un bon instrument de travail » - qu'il s'implique mais **par compassion devant la terrible souffrance de cet homme** sur lequel il a pourtant droit de vie et de mort.

Jésus a perçu le travail de la grâce dans le cœur du centurion et consent à sa demande : « *Je vais aller le guérir* ». Or, le centurion sait fort bien qu'un Juif n'a pas le droit d'entrer dans la maison d'un « incirconcis » sous peine de contracter une impureté rituelle. S'il s'adresse néanmoins à Jésus, c'est donc qu'il **croit sans hésitation en la puissance de la Parole du Maître**. Celui-ci n'a pas besoin de s'approcher du patient pour effectuer sur lui « des passes » comme le faisaient les thaumaturges de l'époque. Si la parole d'un centurion a autorité sur des soldats, à plus forte raison **la Parole de Jésus saura-t-elle s'imposer à la maladie**, même à distance. Cet officier souligne cependant qu'il ne tient son autorité sur ses subalternes que parce que lui-même est soumis à un supérieur. Autrement dit, il ne fait que représenter l'autorité militaire qui s'exprime efficacement à travers lui. **Le centurion a donc pressenti que Jésus opère avec la puissance de Dieu Lui-même dont il est l'Envoyé** ; c'est pourquoi il s'adresse à lui en le nommant « ***Seigneur*** ».

Laissons Jésus nous saisir la main, et croyons fermement à la puissance de libération et de auérison de Sa Parole

On comprend l'étonnement émerveillé de Jésus : Il jubile en constatant l'accès de ce païen à la foi. L'universalité de la Bonne Nouvelle s'affirme dans les faits : **tout homme qui consent à se rendre attentif à l'action de l'Esprit, peut reconnaître la « Seigneurie du Christ », le Verbe de Dieu venu dans la chair, pour nous restaurer dans la vérité de notre être de fils de Dieu**. Le plus surprenant, c'est qu'en fin de compte, Jésus ne prononce même pas de parole de guérison à proprement parler. Il se contente d'annoncer au centurion la réalisation de ce qu'il espérait, en venant à sa rencontre. Car la **Parole qui guérit et qui sauve, c'est la Personne même de Jésus, le Verbe de Dieu livré pour nous**. En reconnaissant Jésus, ce païen s'est, non seulement laissé investir par la grâce, mais il en est devenu **le médiateur** pour son serviteur.

Vous l'avez remarqué, il n'y a pas que les païens qui ont besoin de guérison : tout porte à penser que la belle-mère de Pierre était une juive pratiquante, bien intégrée dans la communauté religieuse de Capharnaüm. Elle représente dans notre récit la nation sainte, celle qui devait accueillir le Messie pour Le donner au monde ; et voilà qu'elle est incapable d'exercer son ministère en raison d'une fièvre qui la cloue au lit. **Pour qu'elle puisse se lever et le servir, il faut d'abord que Jésus lui prenne la main, en signe de compassion et qu'il la rétablisse en bonne santé.**

Saint Matthieu note encore : *« Le soir venu, on lui amena beaucoup de possédés »*. Y avait-il donc tant de cas de possession en Israël du temps de Jésus ? Ou bien s'agit-il d'hommes et de femmes qui, hier comme aujourd'hui, **ont besoin de la Parole de Jésus pour être libérés de leurs multiples esclavages** ? Trop peu sont vraiment conscients du besoin de libération qui affecte tout homme depuis le péché des origines. C'est **la grâce de la Communion Jéricho** de nous aider à reconnaître nos péchés, nos blessures, nos liens… pour permettre à Jésus d'être notre Sauveur et notre Seigneur !

L'évangéliste souligne que dans chacune de ces guérisons, **Jésus intervient dans un élan de solidarité,** et **par compassion pour notre humanité blessée**, malade : « *Il a pris nos souffrances, il a porté nos maladies* » (Isaïe 53, 4). Entendons à nouveau ces paroles comme une invitation à ouvrir nos cœurs à l'action de l'Esprit, afin que le Christ puisse continuer à travers nous **ce ministère de compassion**, comme le centurion nous en donne l'exemple ! Oui, laissons Jésus nous saisir la main, et croyons, croyons fermement, à la puissance de libération et de guérison de Sa Parole : alors, nous pourrons, en toute vérité, être de « bons samaritains » pour nos frères et sœurs !

Depuis que je suis prêtre - j'ai été ordonné, le 29 juin 1970 (il y a 40 ans) dans cette Basilique, sous le regard miséricordieux de Marie et, dans la joie de son Magnificat - j'ai beaucoup médité sur l'attitude de JESUS dans ses rencontres avec les exclus de son temps. Exclus à cause de leur appartenance, (nous venons d'en parler avec le centurion) de leur métier, de la maladie, du péché… **et, toute sa vie, Jésus a posé le regard d'Amour du Père sur eux, pour les mettre debout**, **pour leur redonner confiance**… alors que Lui-même se faisait mal voir, huer, violenter, condamner. Il a été « mis au rang des exclus », parce qu'Il a combattu toutes les exclusions et manifesté que **l'homme est premier dans le Projet de vie de Dieu pour l'humanité.** Il a ainsi coalisé contre Lui tous les pouvoirs d'oppression, politiques et religieux. Alors, est né en moi un désir fort d'imiter Jésus dans cet accueil « des petits et des pauvres », des « riens » ni pour eux – mêmes, ni pour personne. –Tout prêtre réalise cette passion selon son charisme personnel ! - La forme la plus accomplie de cette présence à ce monde est passée, pour moi, par un « vivre avec », qui a duré plus de 25 ans. Je ne pouvais pas me satisfaire de bonnes paroles et, encore moins d'attitudes de fuite, en prétextant un agenda surchargé. Monseigneur Bézac (†) et Monseigneur Thomas ont accueilli, avec compréhension et soutien paternel, cet appel à partager ma vie « avec » cette population marginalisée… Qu'ils en soient bénis !

Aujourd'hui, je peux dire, avec plein de reconnaissance pour eux, que tout au long de ma vie**, ce sont les pauvres, les blessés de la vie, qui m'ont préparé et qui m'aident, au jour le jour, à être prêtre et, à vivre le ministère d'exorciste-adjoint qui m'est confié.** En cheminant avec les pauvres, on découvre très vite que nous sommes tous des blessés du cœur : nous ne savons pas aimer ! Et nous avons vraiment besoin d'être guéris par Jésus !

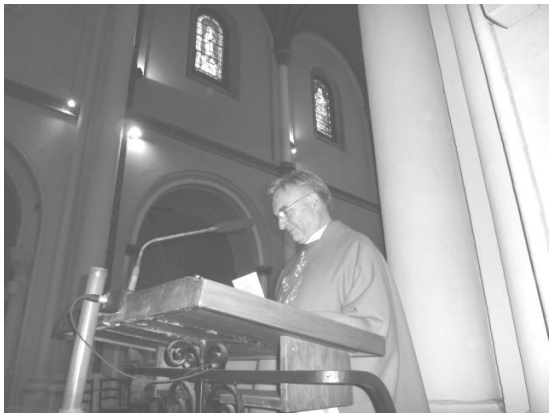
Aussi, en regardant la réalité de mon sacerdoce, la manière dont il s'est vécu jusqu'à ce jour, il me paraît que, trop souvent, quand on parle du prêtre, on pointe trop ce qu'il fait, -ou ce qu'il ne fait pas-. On fait alors de « son mystère » une approche trop partielle, sociologique ou psychologique, qui, pour n'être pas forcément fausse, l'ampute cependant de l'essentiel. Il faut regarder le prêtre à partir de **ce qu'il est dans le vouloir de Dieu** et donc de ce qu'il doit vivre : « **rendre le Christ présent, dans son Église, comme Celui qui sauve et sanctifie** », à travers **les sacrements** et, en particulier, le sacrement de **réconciliation** et l'**Eucharistie**. **Oui, le prêtre est l'instrument de la miséricorde de Dieu** !

La fréquentation des blessés de la vie, les jeunes, les parents que j'ai croisés sur ma route depuis quarante ans, m'ont appris à

regarder avec les yeux de Jésus.

J'ai découvert progressivement que le prêtre est « un bon samaritain », le témoin de la Compassion et de la Miséricorde de Dieu et, toute sa vie doit devenir empreinte de ce ministère : « *Miracle des mains vides* » dit le curé de Bernanos. Je revois tous les visages, tous ceux et celles que le Seigneur m'a fait rencontrer, pour un instant ou davantage et, pour lesquels il m'a donné d'être le témoin de la miséricorde de Dieu, à travers le Sacrement du pardon.

« La miséricorde de Dieu, à jamais je la chanterai ». Conscient de ma propre misère, le prêtre de Jésus que je suis, se « laisse saisir » par la miséricorde de Dieu. Il lui a tant été pardonné qu'il ne peut que s'émerveiller devant la capacité de pardon dont le Seigneur l'a fait dépositaire et ministre pour ses frères. Le prêtre est réellement celui qui a pour chacun « des entrailles de miséricorde », à l'image du Bon Samaritain. Depuis longtemps, dans la grâce de retraites et de pèlerinages, j'ai expérimenté cette exigence et, pauvrement, peu à peu, j'ai essayé de la faire mienne. Aujourd'hui je peux dire que le Sacrement de Réconciliation (reçu et donné) avec l'Eucharistie sont les



plus grandes richesses de ma vie.

J'ai beaucoup de joie à écouter Jean Vanier, immergé dans le monde des pauvres, exprimer ainsi son attente de laïc : « *Le prêtre dont nous avons besoin aujourd'hui est un prêtre qui rende présent Jésus, doux et humble de cœur. Et pour aller encore plus loin, un homme qui accepte de s'engager auprès des personnes comme père, et comme père spirituel : beaucoup d'hommes et de femmes n'ont pas eu de père réellement présent…Ils ont besoin de quelqu'un qui les accompagne en leur révélant que Jésus est présent dans leur cœur et les appelle. Ainsi ils arriveront à prendre leur place dans notre société si brisée ».*

C'est le cœur de mon engagement depuis toujours… Avec vous et, pour vous, **Magnificat !**

En ce jour d'action de grâce, puissions-nous entendre, en notre cœur, les paroles du Seigneur au centurion : « ***Va, que tout se passe pour toi selon ta foi*** ! ». Amen

Ton NOM

Je voudrais donner ton Nom comme un cadeau, gratuit, sans mérites, offert pour le bonheur de tous.
Je voudrais dire ton Nom, pas une définition, pas un dogme mais comme une semence déposée au creux de la vie. Comme un désir. Comme un appel. Comme une attente. Comme une souffrance. Je voudrais dire ton Nom, et dans ce Nom sur mes lèvres, que tous mes frères puissent toucher ta passion pour nos tentatives d'amour.
Et dans ton Nom, qu'ils puissent entendre ta reconnaissance pour les droits des hommes !
Et dans ton Nom, qu'ils puissent crier la faim que rien ne comble, et la volonté d'aimer jusqu'à l'extrême !
Et dans ton Nom, qu'ils puissent clouer leurs souffrances
et leurs rêves cassés et leurs ruptures !
Et dans ton Nom, qu'ils puissent glisser leur mort et leur espérance ! Et dans ton Nom, qu'ils puissent moissonner, récolter leur avenir !
Je vais dire ton Nom, celui que tu annonces toi-même,
le Nom que tu livres toi-même à ceux qui se risquent vers toi.
Je vais dire ton Nom pour que tous puissent l'entendre et s'en réjouir, le répéter, s'y accrocher et y puiser comme à une fontaine.

Auteur inconnu

Jésus, quel est ton regard ?

Avec Zachée… Tu ne regardes pas ce qu'il a fait.

Tu lui dis : "*Il faut que j'aille demeurer chez toi.*
Mon cœur déborde de joie… Il faut que je te dise la tendresse infinie que j'ai pour toi".
Avec Matthieu le publicain… Tu ne regardes pas ce qu'il a fait.

Tu lui dis : "*Viens, suis-moi… Je ne suis pas venu pour les justes, mais pour les pécheurs… Je veux que ma joie soit en toi… Je veux te dire la tendresse infinie que j'ai pour toi".*

Avec la femme adultère…

Tu ne regardes pas ce qu'elle a fait, Tu refuses de rejeter celle qu'on t'a amenée 'prise en flagrant délit…' Tu lui dis : "*Personne ne t'a condamnée… Moi non plus je ne te condamne pas. Va en paix. Ma tendresse infinie est aussi pour toi…. Grâce à toi mon cœur déborde de joie…"*

Avec le lépreux, l'aveugle, la Samaritaine…

Que t'importe le passé !…
Tu vois le fond du cœur…
Tu vois le désir de chacun… Et tu dis : « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* » *"Si tu savais le don de Dieu… Si tu savais la tendresse infinie que j'ai pour toi, Si tu savais la tendresse infinie que j'ai pour chacun… Oui, avec toi mon cœur déborde de joie…"*

Et je suis… et tu es… et nous sommes à la fois et Zachée et Matthieu le publicain et la femme adultère et le lépreux et l'aveugle et la Samaritaine et Jésus redit sans cesse : "*Que m'importe ton passé… si tu savais la tendresse infinie que j'ai pour toi… Oui, grâce à toi aussi mon cœur déborde de joie…*"

« *Si tu savais le Don de Dieu…* » Jean 4,10

« ***Si tu savais le don de Dieu***… ! » dit Jésus à une femme de Samarie, il y a plus de 2000 ans. Cette Parole de vie et d'espérance, Jésus l'adresse à chacun de nous, aujourd'hui. Aussi, pour l'accueillir au plus profond de notre cœur, nous allons regarder ensemble les points communs que nous avons tous avec la Samaritaine :

1. Le désir, la soif de notre cœur d'aimer et d'être aimé.
2. Jésus veut nous rencontrer, personnellement, dans nos « samaries ».
3. La rencontre avec le Messie nous fait « porteurs de vie » pour tous nos frères.

* **Le désir d'aimer et d'être aimé ne vient pas de nous, il a sa source en Dieu**. Car, Dieu nous a *créés à Son image et à Sa ressemblance* (Genèse 1,26). Et **Dieu est Amour** ! (1ère Jean 4,16). Dieu aime et Il veut être aimé. Il nous a faits « capacité » à accueillir l'Amour et à en donner, en retour.

Ce désir profond que Dieu a mis en nous d'aimer et d'être aimé, est en partie satisfait par des relations humaines vraies et fidèles, des rencontres profondes et pures, où on se sent aimé pour soi-même, pour son bien… mais nous faisons tous l'expérience que **Dieu Seul peut combler ce désir**. Nous connaissons la confession de foi de Saint Augustin, assoiffé d'amour, qui s'est laissé saisir par Dieu, à l'âge de 32 ans: « ***Tu nous as faits pour TOI, mon Dieu, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en TOI*** » ! (Confessions, chap.1). Nous-mêmes, nous le chantons dans la louange des psaumes : «***Dieu***, ***Tu es mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que TOI*** … ***devant Ta face, débordement de joie*** » ! (psaume 15). « ***Dieu, Tu es mon Dieu, je Te cherche dès l'aube, mon âme a soif de TOI…Ton Amour vaut mieux que la vie***! (psaume 62).

Personne – même dans la meilleure alliance d'amour sur cette terre- ne pourra nous aimer et ne nous aimera jamais comme **Dieu nous aime par Jésus, Son Fils**, en qui Il a mis tout Son Amour pour nous le donner. Aussi, **le désir d'aimer et d'être aimé habite en plénitude le Cœur de Jésus qu'Il exprime sous la forme de la soif** :

- « ***donne-moi à boire*** » à la femme de Samarie : au puits de Jacob (Jean 4,7)
- « ***J'avais soif et tu m'as donné à boire*** » : lors du jugement dernier (Matthieu 25,35)
- « ***J'ai soif*** » sur la Croix (Jean 19,28)

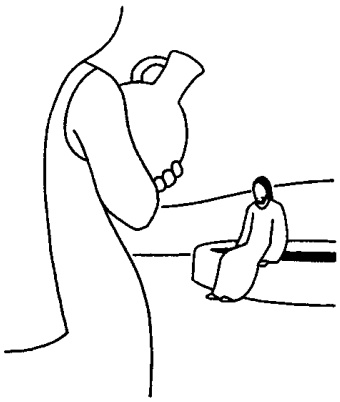
Mère Térésa qui a beaucoup prié ce cri de soif de Jésus écrivait le 25 mars 1993 :

« Pourquoi Jésus dit-Il : « j'ai soif » ? Qu'est-que cela signifie ? Quelque chose de tellement difficile à expliquer avec des mots… En disant : « j'ai soif », Jésus dit quelque chose de beaucoup plus profond que simplement : « je vous aime ». **Tant que vous ne savez pas, tout au fond de vous, que Jésus a soif de vous, vous n'avez pas la moindre idée de ce qu'Il veut être pour vous. Ni de qui Il veut que vous soyez pour Lui *».***

Jésus, Tu me dis au cœur de ma vie : « ***j'ai soif*** », **j'ai besoin de toi, j'ai besoin de ton amour. Ouvre mes oreilles, ouvre mon cœur pour que j'entende bien Ta prière et, aussi, la prière de tous mes frères qui crient vers TOI et vers moi**.

***La rencontre personnelle avec Jésus nous révèle qui nous sommes en vérité et elle nous aide à découvrir la soif la plus profonde de notre cœur : soif d'un amour vrai, infini** ! **Soif de Celui qui est la Source de l'Amour** !

La femme de Samarie ne s'attendait vraiment pas, à cette heure-là, à rencontrer quelqu'un au puits de Jacob. Si elle avait choisi l'heure de midi pour venir puiser de l'eau, c'était bien pour éviter toute rencontre : elle avait tellement de choses et de gens contre elle **! Et voilà qu'un homme,** un étranger, **un Juif est là,** adossé au puits et **qui semble l'attendre** ! Et, qui plus est, il lui demande à boire : « ***donne-moi à boire*** ». C'est un choc pour elle : « ***comment ? Toi, <u>un Juif</u>, tu me demandes à boire à moi, une femme ? Et une femme samaritaine en plus !*** (D'ordinaire, les juifs méprisent les samaritains et se refusent à tout contact avec eux, c'est une longue histoire).



Jésus lui dit tout simplement : « ***Si tu savais le don que Dieu t'offre en ce moment par un Juif qui te demande à boire, c'est toi qui lui aurais demandé de l'eau et il t'aurait offert une eau qui rassasie, une eau qui te remplirait de Vie…car si tu bois de mon eau, elle deviendra en toi une source qui n'arrêtera jamais de jaillir ».*** La Samaritaine ne comprend certainement pas la profondeur et la richesse de telles paroles à propos de l'eau et de la vie, et puis celui qui lui parle n'a rien pour puiser… mais elle voit que cet homme n'est pas comme les autres : il «parle à son cœur » et, du nom de Juif, elle passe au nom de **<u>Seigneur.</u>** « ***Seigneur, donne-moi de cette eau pour que je n'aie plus soif et que je n'ai plus à venir puiser ici ».***

Mais, Jésus n'est pas «un magicien » qui dispenserait d'accomplir son travail quotidien. Il invite, alors, la femme à « aller plus loin » dans le dialogue et, à regarder dans sa propre vie ce qui l'empêche de vivre un véritable amour. Jésus a soif de rencontres vraies **pour libérer la source intérieure**, si souvent fermée par des besoins immédiats, superficiels, éphémères et par de faux amours : « ***va chercher ton mari et reviens*** ». Et la Samaritaine accepte de faire la vérité : « ***je n'ai pas de mari*** ». Jésus sait qu'elle n'a pas de mari et que d'autres hommes ont pris sa place, au point qu'elle le prend pour **un prophète** mais Il ne la condamne pas. Au contraire, **Il peut maintenant se révéler à elle puisque la femme a accepté d'entrer dans la Lumière de Jésus** en faisant la vérité, en donnant à Jésus son mal, sa souffrance par manque d'amour. Et, je voudrais, une fois encore, citer Saint Augustin : « ***Tu étais au-dedans de moi-même, et j'étais, moi, en dehors de moi-même. Et c'était en dehors que Te cherchais. Je me ruais, dans ma laideur sur la grâce de tes créatures. Tu étais avec moi et je n'étais pas avec Toi, retenu loin de Toi par ces choses… Tu m'as appelé… et j'ai soif de Toi… »***

Jésus a purifié le cœur de la Samaritaine, une source d'Eau Vive coule en elle, elle peut accueillir, la première, la grande Révélation que Jésus va lui faire : «***Je suis le *Messie, Moi qui te parle***, ***celui que tu attends***».Et, c'est, désormais, **au-dedans de son cœur que la femme peut Le chercher et L'adorer, « en Esprit et en Vérité » !**

*Le Christ, l'Envoyé de Dieu qui vient faire « toutes choses nouvelles », en donnant l'Esprit.

La Samaritaine nous représente tous et chacun. Comme pour elle, **Jésus vient vers nous**. Il est la Source d'Eau Vive ! Il nous cherche pour nous donner cette Eau qui étanchera notre soif de plus de vie, de plus d'amour. Mais, Jésus est comme un mendiant : Il frappe à la porte de notre cœur. Comment pourrait-Il entrer si nous gardons « nos Samaries », nos « faux-dieux » et, si nous ne Lui donnons pas la joie d'être « notre **Sauveur** », Celui qui enlève le péché du monde, notre péché ?

*Le Messie qui s'est révélé à la femme de Samarie devient plus important pour elle que son passé de désordre et de misère : « ***laissant là sa cruche***… », Elle devient apôtre dans son milieu.

Celui qui a découvert la nouveauté du « Don de Dieu », qui a été touché par l'Amour gratuit qui pardonne et ravive le désir d'aimer et d'être aimé, ne peut que proclamer cette merveille. Il se sent comme irrésistiblement entraîné de l'intérieur à **rendre témoignage**. **Cette urgence intime jaillit de la source de vie au-dedans de lui**, et non de sa seule générosité. Il ne lui reste qu'à suivre cette **poussée de l'Esprit**, tout simplement, même si l'Esprit l'entraîne plus loin qu'il n'en avait l'intention au départ, peut-être même là où il n'aurait jamais voulu ni osé venir.

Avant sa rencontre avec le Christ, la femme se cachait et, maintenant, la voilà qui court annoncer ce qu'elle a vu et entendu : « ***venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait*** ! ***Ne serait-il pas le Messie*** ? La Samaritaine devient « porteuse de vie » pour ses concitoyens qu'elle conduit à Jésus. **Si le croyant écoute et suit l'appel de l'Esprit, s'il renonce à toutes ses résistances intérieures**, **de vrais miracles peuvent s'accomplir.** Non pas des miracles dont il aurait la paternité, mais des miracles que l'Esprit veut sans cesse accomplir dans son Eglise en des hommes et des femmes qui consentent à se remettre entièrement à Lui : « ***ce n'est plus simplement à cause de tes dires que*** **nous croyons** ***; nous L'avons entendu nous-mêmes et nous savons qu'Il est vraiment le Sauveur du monde***».

« Le témoin de Dieu, c'est celui qui a fait l'expérience de la Miséricorde du Père, plus grande et, surtout, plus importante que son péché : conscient d'avoir reçu une grâce incomparable, et désormais libre de son péché, il **fait monter vers ce Dieu d'Amour une incessante action de grâce**, **et se tourne en même temps vers ses frères** avec un cœur débordant de tendresse. Il va vers eux, humblement et dans la puissance de l'Esprit, pour leur partager le secret de sa joie : « ***si tu savais le Don de Dieu*** » !

En méditant avec vous ce merveilleux passage de l'évangile de Saint Jean qui « brûle mon cœur » et « vivifie ma foi » - c'est toute la grâce de la Parole de Dieu ! - j'ai comme la conviction de vous avoir fait revivre la merveilleuse histoire de la Communion Jéricho et la belle histoire de chacun d'entre nous. Magnificat !

Sr M-Rose

Prière à Jésus dans l'EUCHARISTIE

Jésus, Tu nous dis comme à la Samaritaine :

« *Si tu savais le Don de Dieu* ! »

Donne-nous de comprendre que dans l'Eucharistie, c'est tout le **mystère d'Amour de ton Cœur** qui se révèle et nous est offert.

Par la foi, donne-nous de goûter **ta Présence** dans ce sacrement. Fais de nous des témoins fidèles qui laissent transparaître leur joie de se savoir aimés par Dieu qui est Tendresse et Miséricorde.

Seigneur, accorde –nous de communier profondément à ton **Corps livré et à ton Sang versé** pour nous. Nos épreuves, vécues avec Toi, nous feront découvrir que rien ni personne ne peut nous séparer de Ton Amour et faire obstacle à l'Espérance.

Fais-nous découvrir à quel point Tu désires que nous devenions « des adorateurs en Esprit et en Vérité » par l'offrande jour après jour, de toute notre vie.

Seigneur Jésus, que l'Amour de ton Cœur entre dans notre cœur pour nous libérer, nous transfigurer, nous sanctifier, nous attirer à Toi ; que nous soyons tes vrais disciples, **pleins de douceur et de bonté**.

Donne-nous la joie de vivre en communion fraternelle ; au-delà de nos diversités que nous n'ayons qu'un seul désir : celui de nous aimer comme Tu nous as aimés.

Verse en nos cœurs assoiffés d'unité **l'Eau vive de l'Esprit** qui jaillit de ton Cœur toujours ouvert. AMEN

Tournés vers l'avenir…

« La femme alors, abandonnant sa cruche, s'en fut à la ville et dit aux gens : « Venez donc voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? Ils sortirent de la ville et allèrent vers Lui… » Jean 4,28

Celui qui a été touché par la vie divine, ne peut que proclamer cette merveille. Il se sent comme irrésistiblement entraîné de l'intérieur à **rendre témoignage**. **Cette urgence intime jaillit de la source de vie au-dedans de lui**, non de sa bonne volonté ou de sa générosité. Il ne lui reste qu'à suivre à la trace cette poussée de l'Esprit. Il se laissera faire par elle, tout simplement, même si l'Esprit l'entraîne plus loin qu'il n'en avait l'intention au départ, peut-être même là où il n'aurait jamais voulu ni osé venir. **Si le croyant persiste alors à écouter et à suivre l'appel de l'Esprit, s'il sait renoncer à toutes ses résistances intérieures**, **des merveilles peuvent s'ensuivre, de vrais miracles.** Non pas des miracles dont il aurait la paternité, mais des miracles que l'Esprit veut sans cesse accomplir dans son Église en des hommes et des femmes qui consentent à se remettre entièrement à lui. De leurs mains jaillissent alors des miracles, même avant qu'ils ne s'en aperçoivent.

Le témoin de Dieu, c'est celui qui a fait l'expérience de la Miséricorde du Père, plus grande et, surtout, plus importante que son péché : conscient d'avoir reçu une grâce incomparable, et désormais libre de son péché, il **fait monter vers ce Dieu d'Amour une incessante action de grâce**, **et se tourne en même temps vers ses frères** avec un cœur débordant de tendresse. Il va vers eux, humblement et dans la puissance de l'Esprit, pour leur partager le secret de sa joie : « ***si tu savais le Don de Dieu*** » !

« Ce n'est plus simplement à cause de tes dires que nous croyons ; nous L'avons entendu nous-mêmes et nous savons qu'Il est vraiment le Sauveur du monde. » Jean 4,42

Donne-moi à boire !

"Jésus répondit à la Samaritaine :
Si tu savais le Don de Dieu
et QUI est celui qui te dit : Donne-moi à boire,
c'est toi qui l'en aurait prié
et Il t'aurait donné de l'Eau Vive" (Jean 4,10)

Pourquoi dis-tu : « j'ai soif ou donne-moi à boire » ?
Si tu savais combien Dieu a soif de donner
sa tendresse, les richesses infinies de son Esprit,
d'étancher ton désir d'aimer et d'être aimé,
tu n'attendrais plus au bord des citernes lézardées
mais tu boirais l'eau de Son Amour qui donne Vie.

Pourquoi dis-tu : « j'ai soif ou donne-moi à boire » ?
Si tu savais combien Dieu est Père,
Source d'un amour qui comble, crée et libère,
Source de ta vie et de celle de tes frères,
tu découvrirais le secret de la prière.

Pourquoi dis-tu : « j'ai soif ou donne-moi à boire » ?
Si tu savais trouver le chemin de ton cœur
où l'Amour de Dieu a creusé un oratoire,
ta prière serait un silencieux bonheur
et une source d'Eau Vive où tu viendrais boire.

Michel HUBAUT

Prier avec la Samaritaine

Seigneur, comme la Samaritaine,
je me tiens au bord du puits
tout près des eaux profondes,
là où Tu demeures sans que
j'en aie toujours conscience.
Je puise, je veille, j'espère et j'attends
Ta venue dans l'ordinaire des jours.
Alors, des profondeurs où j'ai puisé,
crié vers Toi, tant désiré,
j'ai vu la source devenir un fleuve d'eau vive.
Ce filet d'eau plein d'espérance,
entretenu jour après jour
dans l'ordinaire du temps,
s'est révélé Promesse de vie éternelle :
et voici qu'au pays de la soif,
l'eau a jailli et se répand.
Oui, Seigneur, tout en moi exulte
et renaît à ta venue, si imprévue
qu'elle me surprend.
Veille mon âme, au bord du puits,
le Seigneur t'attend
et te dit "Donne-moi à boire"

Prière de la Samaritaine

Texte: Georges Madore, montfortain

Seigneur,
en arrivant au puits,
je n'avais que ma soif,
profonde comme un gouffre,
brûlante comme un désert.
Je ne le savais pas,
mais cette soif était
ma plus grande richesse.

Car
infinie ma soif,
infinie ta source.
infini le don que tu me fais,
infini la joie que je reçois.

Loué sois-tu Seigneur
pour ta présence,
qui coule en moi
comme une source
fidèle,
vivante.

Veuille me faire parvenir jusqu'à cette source,
Dieu de miséricorde, Seigneur de bonté,
et que là je puisse boire, moi aussi, avec ceux qui ont soif de toi,
au courant vivant de la source vive de l'eau vive.

Qu'alors, comblé de bonheur par cette grande fraîcheur,
je me surpasse et demeure toujours près d'elle, en disant :
« Qu'elle est bonne, la source de l'eau vive ;
elle ne manque jamais de *l'eau qui jaillit pour la vie éternelle* ! »

Ô Seigneur, tu es, toi, cette source qui est toujours et toujours à désirer,
et à laquelle il nous est toujours permis et toujours nécessaire de puiser.

Donne-nous toujours, Seigneur Jésus, cette eau, pour qu'en nous aussi
elle devienne source d'*eau qui jaillit pour la vie éternelle*.
C'est vrai : je te demande beaucoup, qui le nierait ?
Mais toi, Roi de gloire, tu sais donner de grandes choses, et tu les as promises.
Rien de plus grand que toi, et c'est toi-même que tu nous donnes, c'est toi qui t'es donné pour nous.

Aussi est-ce toi que nous demandons, afin de connaître ce que nous aimons,
car nous ne désirons rien recevoir d'autre que toi.
Tu es notre tout : notre vie, notre lumière et notre salut, notre nourriture et notre boisson,
notre Dieu.

Inspire nos cœurs, je t'en prie, ô notre Jésus,
par le souffle de ton Esprit, blesse nos âmes de ton amour,
afin que chacun de nous puisse dire en vérité :
Montre-moi celui que mon cœur aime, car j'ai été blessé de ton amour.

Je souhaite que ces blessures soient en moi, Seigneur.

Heureuse l'âme que l'amour blesse de la sorte :
celle qui recherche la source, celle qui boit
et qui pourtant ne cesse d'avoir toujours soif tout en buvant,
ni de toujours puiser par son désir, ni de toujours boire dans sa soif.
C'est ainsi que toujours elle cherche en aimant, car elle trouve la guérison dans sa blessure.

De cette blessure salutaire, que Jésus Christ, notre Dieu et notre Seigneur,
bon médecin de notre salut, veuille nous blesser jusqu'au fond de l'âme.
À lui, comme au Père et à l'Esprit Saint,
appartient l'unité pour les siècles des siècles.
Amen.

Saint Colomban

LA GRANDE EPREUVE DE LAVIE

Echo au LIEN N° 63

Ce passage de l'Apocalypse de Saint Jean (7,9) parle beaucoup à mon cœur :
« Je vis une foule immense que nul ne pouvait dénombrer, de toutes nations, tribus, peuples et langues ; ils se tenaient debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches et des palmes à la main. Le Seigneur me dit : ***Ils reviennent de la GRANDE EPREUVE, ils ont lavé et blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau !... »***

Tout, à l'époque actuelle, semble nous inviter au plaisir et à la jouissance ; or, Jésus a rappelé à ses disciples que, comme Lui, ils n'appartenaient pas à ce monde, mais qu'ils y avaient été simplement « placés ».
Nous courons souvent après une image du bonheur complètement faussée qui nous fait perdre la paix et nous entraîne vers l'égoïsme (comme le dernier LIEN de la Communion Jéricho nous l'a si bien expliqué) oubliant que le temps qui nous est octroyé sur la terre est éphémère et qu'il nous a été donné pour nous apprendre à aimer selon le premier commandement : « ***Tu aimeras le Seigneur Ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes forces, et tu aimeras ton prochain comme toi-même ! »***

Dieu, en créant l'homme ne l'a pas destiné à être heureux, seulement sur cette terre, mais pour la vie éternelle ! Et, cette vie en Dieu et avec Dieu, Dieu m'offre de la vivre, ici et maintenant, en disant « oui » à Son Amour et donc, en rejetant le péché. Dans les 7 péchés capitaux, on retrouve en premier lieu « la désobéissance » due à un manque de confiance en Dieu, mais aussi « l'orgueil » qui pousse à se passer de Dieu.

Le combat spirituel se situe d'abord à ce niveau : retrouver la confiance et la pureté de notre âme d'enfant en sachant que Dieu aime les humbles et s'oppose aux orgueilleux parce qu'Il n'est Lui-même, que douceur et bonté ! Créés à l'Image de Dieu le Père, c'est dans le Christ fait homme que nous pourrons devenir, hommes en plénitude, en retrouvant notre vraie dimension divine.
Jésus est venu sur terre pour nous recréer dans l'Amour parfait en nous donnant l'exemple d'un cœur de Fils, humble et plein de douceur, dont la vie « toute donnée » va jusqu'à la mort sur une croix, afin qu'avec Lui, nous puissions vivre dans l'amour. Dieu n'a pas supprimé la mort (cause de notre péché) mais Il en a fait un « passage vers la Vie » ! O mort, où est ta victoire ?

Il est vrai que la mort fait peur (surtout si elle s'accompagne de la souffrance… de toute façon, elle est synonyme de séparation douloureuse) ; elle constitue donc, une des principales épreuves de notre vie sur terre, mais elle est nécessaire car elle représente, aussi, la mort finale du « vieil homme » avec ses agissements ainsi que « l'accouchement à la vraie vie » !
Contrairement à d'autres religions qui croient en la réincarnation, Il ne nous faudra pas (et c'est plutôt réconfortant), passer par l'épreuve de plusieurs vies et plusieurs morts afin d'atteindre la perfection de l'amour, sans laquelle le bonheur ne peut exister ; en effet, ce n'est pas par nos seuls mérites que nous parviendrons au bout de notre péché et à la béatitude, mais bien en unissant nos sacrifices au Sacrifice de l'Agneau de Dieu, dont l'innocence parfaite est seule capable de nous purifier totalement ! **C'est par Lui et, en Lui, que nous renaissons** !

Plus on vieillit, plus on se rend compte que la vie est une succession de combats (même si elle comporte, heureusement des moments de réels bonheurs lorsqu'elle est vécue dans l'amour) ; elle est en effet, composée déjà, de petites passions et résurrections…

C'est le combat spirituel qui va permettre au chrétien d'aborder, d'une autre manière, l'épreuve de la vie ; tout d'abord en lui faisant découvrir son sens véritable et, en lui donnant les armes nécessaires pour y faire face.
La Parole de Dieu nous éclaire sur ces **armes** :
«*Saisissez donc l'armure de Dieu afin qu'aux jours mauvais vous puissiez résister et « demeurer debout » ayant tout mis en œuvre. Debout donc ! A la taille, la* ***VERITE*** *pour ceinturon avec* ***la JUSTICE*** *pour cuirasse*

et, comme chaussures aux pieds, ***l'ELAN POUR ANNONCER L'EVANGILE DE LA PAIX.***
Prenez surtout le bouclier de LA FOI, *il vous permettra d'éteindre les projectiles enflammés du Malin. Recevez enfin* ***Le casque du Salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire : LA PAROLE DE DIEU !***
Que l'ESPRIT de Dieu suscite votre prière sous toutes ses formes, vos requêtes en toutes circonstances et employez vos veilles à une infatigable intercession de tous les saints !... » (Ephésiens 6,10).

Nous devenons en effet, à la suite de Jésus, des fils de la Lumière (contrairement au Démon qui est le Père du mensonge) aussi, est-il essentiel de respecter et d'aimer la vérité toute entière dans toute notre vie !...
Quant au sens de la justice, il se développera au fur et à mesure de l'amour que nous éprouverons à l'égard de nos frères.
En ce qui concerne la foi, elle ne peut se nourrir qu'à la Lumière des **sacrements** et de **la Parole de Dieu**. (On ne peut prétendre connaître et aimer quelqu'un si on ne l'approche pas et, encore moins, le faire connaître aux autres par l'élan de l'évangile de la paix !…)
« Dis-moi qui tu fréquentes et je te dirai qui tu es » dit le proverbe.

Plus nous fréquenterons le Seigneur et plus nous méditerons SA PAROLE, plus Sa Lumière pourra rejaillir sur nous, et moins le monde des ténèbres risquera de nous atteindre !...
« Fuyez le mal sous toutes ses formes et revêtez l'armure de Dieu pour être en état de tenir face aux manœuvres du diable, car ce n'est pas à l'homme que nous sommes affrontés mais aux autorités, aux pouvoirs, aux dominateurs de ce monde de ténèbres, aux esprits du mal qui sont dans les cieux » nous recommande aussi l'apôtre Paul.

Pour fuir le mal, encore faut-il le reconnaître, et cela fait également partie du combat spirituel. Il n'y a pas que le choix de nos fréquentations, de nos lectures ou de nos émissions télévisées (entre autres) qui puissent produire un impact dans notre vie, mais également les forces du mal contre lesquelles l'Evangile nous met en garde sans arrêt. Sans tomber dans la paranoïa (Dieu a vaincu le monde par son Fils Jésus), il ne faut pas les négliger en sachant que **les mauvais esprits** (contrairement aux bons anges et à l'ESPRIT SAINT) **vont essayer au maximum d'utiliser les faiblesses et les mauvais sentiments de notre âme**…
Prenons davantage conscience de notre vulnérabilité en sachant que la meilleure arme du Démon peut être de nous faire croire qu'il n'existe pas !

Oui, le combat se situe sur plusieurs fronts, c'est-à-dire à la fois au cœur de notre conscience habitée par l'ESPRIT, mais aussi par rapport au monde invisible ; comme nous le rappelle St Paul, « le Mauvais », comme un lion cherche à dévorer sa proie… Tour à tour, il va chercher à faire taire la voix de notre conscience et à nous induire en erreur au travers des évènements, par le mensonge, la flatterie, les plaisirs de la chair, l'égoïsme, parfois la peur et, souvent, par le découragement qui engendre la tristesse ou la méfiance envers les autres, l'esprit critique etc. -(Chassez un démon nous explique Jésus et il revient au galop, multiplié par 7 si nous ne remplissons pas la place de notre cœur par la Présence du Seigneur)- (Matthieu 12).
L'ESPRIT SAINT doit être la garde de notre cœur ! Pour le maintenir en place, et face à tous ces maux, combien **il est important d'intensifier la LOUANGE qui chasse la tristesse ainsi que la FIDELITE AUX SACREMENTS qui vont refaire nos forces**. Il s'agit en effet de nourrir notre âme pour la longue marche vers la Terre Promise, en n'oubliant pas que les moments de désert font partie intégrante de notre vie terrestre.

Parmi les sacrements, Jésus nous a donné le Trésor de l'**EUCHARISTIE,** où Il vient Lui-même prendre son repas chez nous (comme chez Zachée) en habitant l'intimité de notre pauvre cœur qu'Il souhaite élargir et inonder de Sa Lumière par son Amour.
L'assiduité au **SACREMENT DE RECONCILIATION** me paraît essentielle, dans la mesure où il renouvelle notre relation aux autres, en brisant les « liens » qui nous empêchent d'aimer en vérité, et parce qu'il nous permet un « nettoyage des vitres de notre cœur », sans lequel La Lumière ne peut plus filtrer… (Comment avoir un bon discernement si on ne pratique pas régulièrement « la toilette » de notre conscience ?) Oui, la confession éclaire et libère notre conscience, elle est sans aucun doute, un des outils indispensables pour *« travailler la terre de notre cœur »* et en extirper les racines du mal, faute de quoi, les ronces et les épines risquent de l'envahir

insidieusement, facilitant l'infiltration du Serpent…
(Rappelons-nous les explications que nous a données Jésus à propos de la parabole du «*Semeur » (Marc 4,20)* si riche en enseignement sur le combat spirituel !)

LA LECTURE DE LA PAROLE constitue le véritable « panneau d'indication », indispensable pour ne pas s'égarer sur notre chemin de spiritualité !

LA PRIERE sous toutes ses formes (prière du cœur, neuvaines, prières eucharistiques et récitation du chapelet) représente, comme la rosée, une véritable bénédiction et protection pour notre âme, en lui permettant un entretien privilégié avec le Seigneur et avec notre Mère du Ciel.
(La méditation du Rosaire qui recentre notre regard vers les mystères de la vie du Christ, nous ouvre au sens de notre propre vie et devient, comme la Parole, Lumière sur nos pas…)

LA MESSE à elle seule, concentre l'ensemble de ces trésors mis à notre portée, afin de nous aider dans le combat spirituel de notre vie de chrétiens. Si on a la possibilité d'y participer, elle peut devenir le meilleur « gouvernail » de la journée !

*Marie, notre Mère, nous recommande le **Jeûne**.
Dans notre monde de consommation où tout nous invite à la facilité, le Jeûne devient moins évident mais prend pourtant une importance encore plus grande, en gardant une dimension de prière et de sacrifice qui nous invite à davantage de partage avec les plus pauvres et nous fortifie, face à la tentation…
« L'esprit est ardent, mais la chair est faible, alors, veillez et priez pour ne pas entrer en tentation » a dit Jésus à ses disciples au moment de son agonie…
Et, lorsque ces derniers L'interrogent en secret au sujet d'un jeune garçon possédé qu'ils n'ont pu réussir à guérir, Il leur répond que cette sorte de démon ne peut se chasser que **par la prière et par le Jeûne**. (nous pouvons nous priver un peu, par exemple pour soutenir l'un des nôtres, ou un ami, qui ne parvient pas à se libérer de l'emprise d'une drogue quelconque : tabac, alcool…)
-Par l'exemple de Sa vie et par Sa Parole, Jésus nous encourage à Le suivre parfois, de notre propre gré, sur des chemins de désert et de sacrifice : ***« Celui qui m'aime, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive »***
Mais Il nous promet, qu'avec Lui, cette croix sera plus légère : ***« Prenez mon joug sur vous, car mon fardeau est léger…)*** ; dans tous les cas, Il nous invite à offrir notre souffrance lorsqu'elle arrive de façon inopinée, non pas dans une vision masochiste, mais parce que Lui Seul peut la remplir de vie...

<u>Toute souffrance offerte n'est pas inutile lorsqu'on l'unit à celle de Jésus !</u>
Comme nous formons un seul Corps, dont le Christ est la tête, Il nous rend ainsi participant à la guérison et à la rédemption de certains membres malades, de frères blessés ou perdus (*ça peut être des membres de notre propre famille) ; cela fait partie de la communion des saints en union également avec nos chers disparus…
Cela reste un grand mystère qu'il nous faut aborder dans la confiance et l'espérance, car Dieu prend soin de nous, nous sommes ses enfants, et Il ne permettra aucune épreuve qui soit au-dessus de nos forces tout en nous donnant la grâce pour chaque épreuve :
*«**Aucune tentation ne vous est survenue qui passât la mesure humaine, Dieu est fidèle, Il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces. Avec la tentation, Il vous donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter »*** (1 Corinthiens 10,13)

« ***Avec Jésus, nous avons pu, par la FOI, avoir accès à la grâce de Dieu. Bien plus, nous nous réjouissons même dans nos détresses car nous savons que :***
La détresse produit la patience, la patience produit la résistance à l'épreuve, et la résistance, l'ESPERANCE !
Cette espérance ne nous déçoit pas, car Dieu a répandu Son Amour dans nos cœurs par le SAINT ESPRIT qu'Il nous a donné » *(*Épitre aux Romains 5)

Alors, comme nous le dit le Seigneur : *« N'ayons pas peur ! »*
La peur paralyse et est synonyme de manque de confiance en Dieu… elle constitue l'un des plus grands obstacles dans le combat spirituel, entravant notre marche. Le meilleur moyen de s'en débarrasser est d'appeler à l'aide **L'ESPRIT SAINT.**
Jésus nous en a fait don lors de sa mort sur la Croix et, **l'Esprit libère de la peur :**
« L'Esprit que vous avez reçu ne fait pas de vous des esclaves, des gens qui ont encore

peur ; c'est un Esprit qui fait de vous des fils ; poussés par cet Esprit, nous crions vers le Père en l'appelant : Abba ! L'Esprit de Dieu atteste Lui-même à notre esprit que nous sommes ses enfants, donc nous aurons aussi part aux biens que Dieu a promis à son peuple, nous y aurons part avec le Christ ; car si nous souffrons avec Lui, nous serons aussi avec Lui dans sa gloire ». (Romains 8 14-17)

Dans le combat spirituel, l'ESPRIT SAINT est le GRAND DEFENSEUR ! C'est aussi **le Consolateur** et c'est encore Lui, qui ravive notre mémoire et qui nous aide à saisir le sens profond de la Parole qu'il nous faudra méditer avec un cœur humble et ouvert, car il faut du temps pour qu'elle puisse pénétrer en nous…

Jésus nous a donné Sa vie pour nous faire naître de l'Esprit, en Lui l'amour peut s'accomplir ; aussi devrions-nous sans arrêt implorer son aide afin que toute vie en soit imprégnée !

Saint Paul nous précise que les disciples ont été éprouvés pour que Jésus puisse leur confier la mission d'annoncer la Bonne Nouvelle de l'Evangile et ils vont prêcher, ne cherchant qu'à plaire à Dieu qui purifie les cœurs !
Il nous dit encore que c'est d'endurance dont avons besoin :
« Ne perdez pas votre assurance, elle obtient une grande récompense. C'est d'endurance, en effet, dont vous avez besoin pour accomplir la volonté de Dieu et obtenir ainsi la réalisation de la promesse… » (Lettre aux Hébreux 10 -35-39)

Oui, on ne peut que constater combien la vie spirituelle est faite de combats ! Mais plus on s'y engage à la suite du Christ et, plus, elle comporte également des moments de joie intense, à l'image de l'alpiniste ou du marcheur en montagne qui découvre au fur et à mesure de sa peine, des horizons toujours plus grands et plus beaux !
Lorsque nous avons découvert la bonté du Père Céleste à notre égard et Son projet d'amour sur nous, nous pouvons dire que non seulement la vie ici-bas vaut le coup d'être vécue, mais que Son Royaume y descend déjà en Jésus, et qu'avec Lui, elle prend aussi déjà un goût d'éternité !...

Alors, (dans la tourmente ou le beau temps) avec la force de l'Esprit, en union avec nos frères et sœurs, ici-bas, ainsi qu'avec le monde invisible des saints et des anges, soyons des chrétiens « joyeux » et « crédibles » qui annoncent la « Bonne Nouvelle » et peuvent proclamer : **VIVE DIEU ET VIVE LA VIE !...**

Marie-Anne

Ton NOM

Je voudrais donner ton Nom comme un cadeau,
gratuit, sans mérites, offert pour le bonheur de tous.
Je voudrais dire ton Nom, pas une définition,
pas un dogme mais comme une semence déposée au creux de la vie. Comme un désir.
Comme un appel. Comme une attente. Comme une souffrance. Je voudrais dire ton Nom, et dans ce Nom sur mes lèvres, que tous mes frères puissent toucher ta passion pour nos tentatives d'amour.
Et dans ton Nom, qu'ils puissent entendre ta reconnaissance pour les droits des hommes !
Et dans ton Nom, qu'ils puissent crier la faim que rien ne comble, et la volonté d'aimer jusqu'à l'extrême !
Et dans ton Nom, qu'ils puissent clouer leurs souffrances
et leurs rêves cassés et leurs ruptures !
Et dans ton Nom, qu'ils puissent glisser leur mort et leur espérance ! Et dans ton Nom, qu'ils puissent moissonner, récolter leur avenir !
Je vais dire ton Nom, celui que tu annonces toi-même,
le Nom que tu livres toi-même à ceux qui se risquent vers toi.
Je vais dire ton Nom pour que tous puissent l'entendre et s'en réjouir, le répéter, s'y accrocher
et y puiser comme à une fontaine.

Auteur inconnu

Se ressourcer, simplement

Quand j'ai un moment de découragement ou de lassitude, j'ouvre le livre des ***PSAUMES*** *- dont j'ai redécouvert la richesse à la Communion Jéricho – ou, je lis le* ***LIEN****.*

*A chaque fois, je trouve un grand réconfort à dire et à redire un verset d'un psaume comme : « **que je marche ou me repose, tu le vois, tous mes chemins te sont familiers**… (Psaume 138).*

*Je lis et relis, aussi, pour les approfondir et fortifier ma vie chrétienne, les articles du LIEN. Dans le dernier sur le « Combat spirituel », j'ai beaucoup aimé la réflexion imagée du combat spirituel avec la pratique de l'escrime (page 11) : préparation, tenue, armes, arbitre, assesseurs… et j'ai pensé très fort à tout le travail de réflexion, de partage, de communion, de prière, de construction dont cette revue est la preuve vivante ! Le LIEN : quel trésor ! Et cela m'a renvoyée à cette magnifique et intense journée d'amitié du 26 juin 2010 qui rassemblait les participants autour de la Parole de Jésus à la femme de Samarie : « **si tu connaissais le Don de Dieu** » (Jean 4,10). Je crois que cette Parole, Jésus me l'adresse, à tous les moments de ma vie et j'essaie de lui donner la joie de remplir de son Eau Vive, la « pauvre cruche » que je suis.*

*Ce 26 juin 2010, nous étions là, nombreux, pour célébrer le jubilé d'or de Sœur Marie-Rose et les 40 ans de sacerdoce du Père Michel ou mieux, comme ils préfèrent le dire tous les deux, nous fêtions et acclamions, en communion avec l'Église du Ciel, JESUS, le DON DE DIEU, qui a fait de belles choses dans leur vie religieuse et sacerdotale. Leur « oui » marial au service de Dieu et de leurs frères et sœurs fait notre joie et notre action de grâce et il nous pousse vers l'avenir, avec le désir d'une plus grande fidélité à l'Amour. « **Bénis le Seigneur, ô mon âme. N'oublie aucun de ses bienfaits** ! » (Psaume 102).*

Nicole

Message de Sœur Marie Aimée (fondatrice de la Communauté de la Nouvelle Alliance) à la lecture du Livret fondateur de la Communion Jéricho :

… en communauté, nous prions, chaque jour, les 7 Paroles du Christ en Croix à 7 moments de la journée. Avec mes Sœurs, nous avons opté pour vous « offrir » celle que nous chantons à None : «***j'ai soif*** » avec les cinq Ave. Car vous visitez de votre compassion ceux et celles qui ont soif d'amour et, vous-mêmes, **vous vous êtes laissés brûler de ce cri de soif de Jésus**.

Cela nous est bon de pouvoir nous soutenir en cette **mission de contemplation et de compassion**…

Entre tes Mains…

Entre tes Mains, Seigneur, je me mets tout entier
Tu m'as créé pour Toi.
Je ne veux plus penser à moi-même.
Je veux Te suivre.

Que veux-tu Seigneur que je fasse ?
Permets-moi de faire route avec Toi.
Que ce soit dans la joie ou dans la peine,
je veux T'accompagner.

Je Te fais sacrifice des souhaits, des plaisirs,
des faiblesses, des projets, des pensées
qui me retiennent loin de Toi
et me replient sans cesse sur moi-même.

Fais de moi ce que Tu veux !
Je ne marchande pas.
Je ne cherche pas à savoir à l'avance
quels sont Tes desseins sur moi.
Je veux être ce que Tu veux que je sois.

Je ne dis pas : "Je veux Te suivre où que Tu ailles", car je suis faible.
Mais je me donne à Toi pour que Tu m'y conduises.
Je veux Te suivre dans l'obscurité
et je ne Te demande que la force nécessaire.

Ô Seigneur,
fais que je porte toutes choses sous Ton regard,
pour demander Ton consentement
à chacun de mes vouloirs
et Ta bénédiction sur chacun de mes actes.
Comme un cadran solaire n'indique l'heure que par le soleil,
ainsi je ne veux être déterminé que par Toi,
si tu veux bien Te servir de moi et me conduire.
Qu'il en soit ainsi, Seigneur Jésus !

Cardinal Newman

Marie et le Don de Dieu

Grâce au « OUI » de Marie, JESUS, le Don de Dieu, peut se faire proche de l'humanité blessée : « Voici, la Servante du Seigneur ! »
Très Sainte Vierge Marie, mère de toute Grâce, souviens-toi de nous tous qui désirons t'aimer et suivre l'exemple de vie que tu nous as laissé.

Toi qui es « pleine de Grâce », **rends-nous sensibles au «Don de Dieu** », à la Grâce de l'Évangile.

Fais-nous accueillir la Grâce du Seigneur qui est beauté et lumière : le Don de Dieu, le Salut de Dieu, **le meilleur de Dieu, l'Esprit Saint de Dieu**.

Toi qui, devenant mère du Christ, fut comblée de Grâce, partage-nous et communique-nous la Grâce de ton Fils, car tu es devenue notre mère, la mère de tout disciple du Christ, ainsi que Jésus l'a indiqué au disciple bien-aimé, depuis la Croix.

Aide-nous à nous laisser transformer par la Grâce de Dieu, comme tu le fus toi-même si saintement.

Toi qui tiens Jésus serré tout contre toi, aide-nous à tenir le Christ et son Évangile serrés au cœur et **au plus concret de nos vies**, aide-nous à nous convertir.

Aide-nous à vivre de la présence de Dieu et de Sa Grâce, de la présence du Christ et de Son Évangile, de la présence de l'Esprit Saint et de Son Amour, pour notre bonheur, **l'amour et le bonheur de tous nos frères**, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

Grâce au « OUI » de Marie, c'est une autre femme, la Samaritaine, qui peut connaître le DON DE DIEU : « *Je suis le Messie, moi qui te parle* ! »

Parole de Dieu. Juillet 2010

Actes des Apôtres 1, 12-18

Les Apôtres, après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel, retournèrent au mont des Oliviers. La distance ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat. Arrivés dans la ville, ils montèrent à l'étage de la maison ; c'est là qu'ils se tenaient tous : Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote et Jude fils de Jacques. D'un seul cœur, **ils participaient fidèlement à la prière**, **avec quelques femmes dont Marie, mère de Jésus**, et avec ses frères.

« Par sa présence au milieu des Apôtres, Marie nous invite à la prière : Marie est là, qui prie avec nous et qui prie pour nous », disait Jean-Paul II. L'évangéliste Luc qui relate la présence, au Cénacle, de quelques femmes, montre l'importance de la contribution de la femme à la vie de l'Église, dès ses débuts. Marie assume de façon éminente cette mission de la femme. Qui, mieux que Marie, encourage chez tous les croyants la persévérance dans la prière ? Qui, mieux qu'Elle, peut promouvoir la communion et l'amour ?

Les évènements si déroutants de la vie de Jésus auraient pu disperser les disciples, une fois encore. Mais Marie est celle qui contemple. Elle voit, au-delà des apparences. Elle est celle qui croit, qui espère, qui aime. Elle est celle qui rassemble. Elle seule va pouvoir dire aux Apôtres comment faire pour vivre de la présence vivante de Jésus, à travers la séparation apparente de l'Ascension. Elle seule va pouvoir les amener à entrer en contemplation. Elle seule va pouvoir **leur apprendre à mettre en pratique tout ce qu'ils ont vu et entendu de Jésus.**

Luc présente Marie comme "la Mère de Jésus "(Actes 1, 14), voulant nous faire prendre conscience qu'une part de la Présence du Fils « monté au ciel » reste dans la présence de la Mère. Elle rappelle aux disciples le visage de Jésus et Elle est, par sa présence au milieu de la communauté, **le signe de la fidélité de l'Église au Christ Seigneur**.

Le titre de "Mère de Jésus » comme à Cana, met aussi en lumière l'attitude de sollicitude maternelle avec laquelle Marie suivra la vie de l'Église. Marie exerce sa maternité à l'égard de la communauté des croyants, non seulement en priant afin d'obtenir pour l'Église les dons de l'Esprit Saint, nécessaires à sa formation et à son avenir, mais également en **éduquant les disciples du Seigneur à la communion constante avec Dieu**. Elle devient ainsi éducatrice du peuple chrétien à la prière, à la rencontre avec Dieu, **pour que l'œuvre des pasteurs et des fidèles trouve toujours son commencement et sa motivation profonde dans le Seigneur**.

C'est Marie qui amène à Jésus. C'est encore Elle qui ramènera à Lui. C'est Elle dont nous avons besoin pour vivre et mettre en pratique ce que nous avons découvert de la Présence vivante de Jésus. C'est Marie, notre Mère, qui nous amènera à la Gloire du Ciel. Au jour de la Pentecôte, Marie est dans l'attente : comme à l'Annonciation, comme à la Résurrection, Elle attend dans l'Espérance. Mais à la Pentecôte, elle n'est plus seule à attendre : Elle attend avec les Apôtres qu'Elle a rassemblés. Marie attire alors la manifestation de Dieu sur la terre. Mais Elle n'est plus seule à recevoir la manifestation de l'Esprit. Sa prière ardente attire l'Esprit vivant, sur les Apôtres, ceux que Jésus a choisis pour fonder son Église.

L'Alliance Nouvelle se réalise, ici, plus pleinement qu'à la Nativité : *« L'Esprit-saint viendra sur toi ».* Jésus a rejoint le Cœur du Père, et de leur Amour éternel, va jaillir la force de l'Esprit qui n'a d'autre désir ni d'autre mission que d'unir tous les hommes dans l'amour filial et fraternel. **La force de l'Esprit ne manquera jamais à ceux qui, avec Marie**, dans la suite des temps, travailleront dans l'Eglise et pour l'Eglise… et nous voulons, par notre engagement à la Communion Jéricho, être des membres de plus en plus vivants de l'Eglise. Par elle et avec elle nous accueillons :

La grâce « d'enracinement »
à l'homme d'aujourd'hui qui se sent déraciné, isolé, elle redonne un sentiment de stabilité en l'accueillant dans son coeur maternel et dans le coeur de Dieu.

La grâce de conversion
elle nous conduit peu à peu à nous transformer intérieurement pour revêtir toujours davantage le Christ, et elle nous aide à vivre chrétiennement notre vie de chaque jour.

La grâce de la fécondité apostolique
elle bénit notre engagement pour le royaume de Dieu, veille à son extension et à son renouvellement là où nous agissons.

Prions Marie, « la Mère de Jésus », pour que par la force de l'Esprit, nos cœurs s'ouvrent à toutes les grâces qu'Elle ne cesse de demander pour ses enfants et que s'éveillent dans l'Eglise, beaucoup d'âmes d'adoration qui, dans la prière avec Elle, attirent sur les autres âmes la Miséricorde du Père, manifestée par Jésus le Bon Samaritain !

Apprends-moi, Marie...

Tant de voix, tant de bruits, en moi, autour de moi. Tant de bruits où s'enfuit la présence de l'Au-delà. Apprends-moi, Marie, à faire silence, à taire les bruits et à me taire, pour qu'enfin jaillissent, comme au-dessus du chaos primitif, la voix de Dieu, le vol de l'Esprit, et que s'écrive la première ligne de ma genèse et que commence un monde neuf. En moi d'abord, un monde de grâce où je ressemble à Dieu. Un monde de paix, sans envie, sans ambition. Un monde d'amour, à l'image de l'étreinte éternelle du Père, du Fils et de l'Esprit. Apprends-moi, Marie, le courage de dire oui. Apprends-moi à croire, comme toi, que les projets de Dieu sont infiniment plus beaux que mes projets, que la Parole de Dieu est infiniment plus solide que ma parole. Aide-moi à comprendre qu'en disant oui à Dieu, je dis oui à moi-même, à mon moi le plus vrai et le plus radical;car Lui seul me permet de devenir ce que je suis, Lui seul peut achever, en me sauvant, ce qu'Il a commencé en me créant. Amen. *Georges Madore.*

Parole de Dieu. Août 2010

De l'Apocalypse au chapitre 7 : le triomphe des élus Ciel « Voici qu'apparut à mes yeux une foule immense de toute nation, race, peuple et langue. Debout, devant le trône de l'Agneau, vêtus de robes blanches, des palmes à la main, ils crient d'une voix puissante : »Le Salut à notre Dieu, qui siège sur le trône, ainsi qu'à l'Agneau ». Et tous les Anges en cercle autour du trône, des Vieillards et des quatre Vivants, se prosternèrent devant le trône, la face contre terre, pour adorer Dieu ; ils disaient : « AMEN ! LOUANGE, GLOIRE, SAGESSE, ACTION DE GRACE, HONNEUR, PUISSANCE ET FORCE A NOTRE DIEU POUR LES SIECLES DES SIECLES ! AMEN ! »

Au cœur de l'été, en plein mois d'août, voici que de nombreux pèlerins vont se diriger vers des sanctuaires mariaux, comme attirés par une lumière du Ciel ! La fête de l'Assomption est l'une des plus célébrées en l'honneur de la Vierge Marie. L'Assomption, c'est la fête de Marie qui entre corps et âme dans la gloire de Dieu auprès de son fils ressuscité. C'est à partir du cinquième siècle que les chrétiens se sont mis à la célébrer. Ils ne pouvaient admettre que le Christ ressuscité ait pu laisser le corps de sa mère se décomposer dans la terre. Quand le pape Pie XII promulgua le dogme de l'Assomption de Marie le 1er novembre 1950, il ne fit que ratifier cette tradition : « *Marie est entrée corps et âme dans la gloire de Dieu* ». La bonne nouvelle c'est que Marie n'a fait que nous y précéder. Ce bonheur qui est le sien, nous y sommes tous appelés. Ce que Dieu a réalisé pour Marie nous est également destiné.
Avec Marie, notre vie actuelle est une marche à la suite du Christ vers cette grande fête que Dieu nous prépare.

Dans l'évangile, Jésus se présente à nous comme Le Chemin, la Vérité et la Vie. C'est par Lui que nous passons, pour aller au Père. Et **Marie est toujours là** pour nous renvoyer sans cesse à Lui. Comme aux noces de Cana, elle nous redit inlassablement : « *Faites tout ce qu'il vous dira.* »

L'évangile du 15 août, nous rapporte le récit de la Visitation et la prière du Magnificat. Marie se rend chez sa cousine Élisabeth devenue enceinte du futur Jean Baptiste. Elle y va, bien sûr, pour lui offrir ses services, mais aussi pour communier avec elle au merveilleux bonheur de la vie. Elle rend grâce car, dans « le monde de Dieu, les premiers sont les derniers » : les exclus, les petits, les humbles ont la première place dans son cœur. Marie se reconnaît proche d'eux. Elle le montre dans sa prière mais, aussi, dans son engagement. C'est cet amour qui l'a poussée à faire ce long déplacement pour se rendre chez sa cousine Élisabeth.

La Vierge Marie n'a pas changé. Si nous l'appelons, Elle accourt vers nous, puisqu'Elle est notre mère. C'est Jésus qui l'a voulu ainsi, lorsqu'Il était sur la croix. A travers le disciple bien-aimé, c'est toute l'humanité que Jésus confiait à sa mère. N'hésitons pas à prendre Marie chez nous et à lui donner la place d'honneur. Nous pourrons toujours compter sur Elle.

La Visitation, c'est tous les jours, quand une personne vient à nous avec Jésus en elle. Quand l'Amour s'approche de nous, c'est quelque chose d'extraordinaire. Rappelons-nous du témoignage de Mère Teresa qui a consacré toute sa vie au service des plus pauvres parmi les pauvres. Elle passait de longues heures en prière devant le Saint Sacrement. Puis avec ses sœurs, elle partait vers les plus miséreux pour leur apporter soulagement et réconfort. La Visitation, c'est quand nous sommes « un bon Samaritain » pour aider un frère ou une sœur, mais aussi, pour lui porter ce Dieu Amour et Le faire resplendir dans la mesure où Il nous habite. Ce n'est pas nous qui aimons mais toujours, Lui, en nous.
Si nous voulons honorer Marie, il faut nous souvenir qu'elle est notre mère à tous, y compris de ceux que nous n'arrivons pas à regarder, à aimer, à pardonner… Comment honorer Marie en cette fête du 15 août, si nous avons un regard dur ou des paroles mauvaises pour telle ou telle personne ? Comment l'appeler « Reine de la Paix » si nous sommes divisés entre nous ? Comme le Christ, Marie souffre de ces divisions qu'il y a dans le monde, dans nos communautés et nos familles.
Marie est la Mère des blessés de la vie, avec Elle, il n'y a pas de situation désespérée : quand nous sommes sur la croix, Elle est là, Elle se tient « debout » pour nous aider à traverser l'épreuve. Quand nous sommes en manque de paix et de joie, Elle est encore là comme aux noces de Cana. Elle dit à Jésus : « *Ils n'ont plus de paix et de joie*. » Et Jésus nous rend la paix et la joie. Quand nous sommes tombés au plus bas, Elle se baisse pour nous ramasser : Elle ne craint ni notre péché ni notre douleur. Elle, qui a misé toute sa vie sur l'Amour, Elle nous aide à nous remettre debout pour reprendre, avec confiance, notre route à la suite du Christ. En cette fête, rendons grâce au Seigneur pour ce cadeau merveilleux qu'Il nous fait en nous donnant Marie pour mère. Cette fête de l'Assomption vient raviver notre lien profond à Jésus Christ et notre désir de Le suivre fidèlement tout au long de notre vie. Cette fête doit renouveler et renforcer notre confiance en Lui. Ne craignons pas l'avenir ni le jugement de Dieu. Oublions nos péchés : Dieu les brûle au feu de Sa miséricorde quand nous les lui donnons. Nous serons jugés sur l'amour et, seulement, sur l'amour. C'est l'Amour qui nous prendra et nous emportera dans la joie du Ciel, où nous chanterons éternellement : « Amen ! Gloire et Louange à notre Dieu ! »

PRIERE DE GUERISON
Sois loué, béni et remercié, Seigneur!
Mon Seigneur et mon Dieu, je ne viens pas pour Te parler du problème qui me préoccupe : Tu le connais mieux que moi ! Me voici, Seigneur, en Ta présence pour Te louer, Te bénir, Te remercier de ce que je vis, même si je ne comprends pas où Tu veux en venir, sois loué, béni et remercié, Seigneur ! Pour ton plan d'amour, parfait sur moi et pour Tes décisions, quelles qu'elles soient...sois loué, béni et remercié, Seigneur ! Pour Ta divine Sagesse à me donner ou à me retirer ce qui est bon pour moi, sois loué, béni et remercié, Seigneur ! Pour Ta divine Puissance et Ta Miséricorde infinie à mon égard, sois loué, béni et remercié, Seigneur ! Pour chaque instant de ma vie, depuis le jour de ma naissance jusqu'à la grande Rencontre avec Toi, sois loué, béni et remercié, Seigneur ! Dieu de lumière et de force, Toi qui éclaires ma vie et veilles sur moi, sois loué, béni et remercié, Seigneur! Conduis-moi en Vie éternelle. Amen

Parole de Dieu. Septembre2010

Le mois de septembre est illuminé par trois grandes fêtes : la nativité de la Vierge Marie, la Croix glorieuse et la fête des saints Archanges : Michel, Gabriel et Raphaël. Nous avons choisi de méditer sur la **Puissance de Vie de la Croix** **pour toute l'humanité,** selon la Parole même de Jésus **: « *Et, Moi, élevé de terre, J'attirerai tout à Moi* »**.

A première vue, cette croix, où un homme est cloué sauvagement entre deux autres croix où pendent des criminels, est un scandale - même si nous savons que ce crucifié, c'est le Christ, le Fils de Dieu, comme le centurion romain reçoit la grâce de le proclamer à la mort de Jésus : «V*raiment, cet homme est le Fils de Dieu* !»(Marc 15,29) -. Pour beaucoup de personnes, aujourd'hui comme hier, cette croix paraît plutôt un échec, que le signe de la puissance de Dieu ! L'apôtre Paul l'écrivait déjà aux chrétiens de Corinthe : « *la croix est « scandale » pour les Juifs, « folie » pour les païens* (1ère aux Corinthiens 1,18). Nous-mêmes, nous ne pouvons comprendre **le mystère** de la Croix (c'est-à-dire son insondable richesse, sa fécondité) qu'en regardant avec humilité et amour **Celui qui est sur la Croix**, pieds et mains cloués, attachés…

Jésus, nous le savons par ses apôtres, « *est passé en faisant le bien, Il guérissait tous ceux que le diable tenait esclaves, car Dieu était avec Lui* » (Actes 10,38).Mais le monde ne l'a pas reconnu et les siens ne l'ont pas accueilli ; trompés, aveuglés par Satan, « *les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la Lumière* » (Jean 3,19) et ils ont choisi la mort, la mort de l'Innocent et la mort de leur cœur. C'est la méchanceté des hommes, leur refus de l'Amour et de la Vérité qui a cloué Jésus sur la Croix.

Mais sur cette Croix bat, jusqu'au coup de lance, un Cœur habité par la Tendresse et la Miséricorde du Père pour tout homme, pour chacun de nous : « *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font* ». Jésus est victorieux de toutes les forces de mal qui se sont liguées contre lui pour Le perdre. La Victoire est à l'Amour, plus fort que la haine ! La Victoire est à la Vie, qui l'emporte sur le péché et la mort ! En ressuscitant Son Fils, le Père rend témoignage que Jésus est vraiment Son Fils bien-aimé en qui Il a mis tout Son Amour et que, grâce à Lui, nous pouvons dès maintenant vivre en ressuscités en devenant des «**fils de lumière** ». Pour nous y aider, nous pouvons faire souvent le signe de la Croix pour nous laisser envelopper par tout l'amour de Dieu- Trinité.

Le Pape, Benoît XVI, lors de sa visite à Lourdes, a invité les pèlerins à se tourner vers Jésus en croix : « *Tournons nos regards vers le Christ.* ***C'est Lui qui nous rendra libres pour aimer comme Il nous aime et pour construire un monde réconcilié****. Car, sur cette Croix, Jésus a pris sur Lui le poids de toutes les souffrances et des injustices de notre humanité. Il a porté les humiliations et les discriminations, les tortures subies en de nombreuses régions du monde par tant de nos frères et de nos sœurs par amour du Christ. Nous les confions à Marie, mère de Jésus et notre mère, présente au pied de la Croix… ».*

Dans l'évangile de Saint Jean 12,28-36 Le Seigneur dit : " Père, glorifie ton nom ! " Du ciel vint alors une voix : " Je l'ai glorifié et de nouveau je le glorifierai. " La foule qui se tenait là et qui avait entendu, disait qu'il y avait eu un coup de tonnerre ; d'autres disaient : " Un ange lui a parlé. " Jésus reprit : " Ce n'est pas pour moi qu'il y a eu cette voix, mais pour vous. C'est maintenant le jugement de ce monde ; maintenant le Prince de ce monde va être jeté dehors ; **et Moi, une fois élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à Moi**. " Il signifiait par là de quelle mort il allait mourir. La foule alors lui répondit : " Nous avons appris de la Loi que le Christ demeure à jamais. Comment peux-tu dire : "Il faut que soit élevé le Fils de l'homme" ? Qui est ce Fils de l'homme ? " Jésus leur dit : " Pour peu de temps encore la Lumière est parmi vous. Marchez tant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous saisissent : celui qui marche dans les ténèbres ne sait pas où il va. Tant que vous avez la Lumière, croyez en la Lumière, afin de devenir des fils de lumière. " Ainsi parla Jésus, et s'en allant il se déroba à leur vue.

PRIERE DE GUERISON

Par tes saintes plaies accorde-moi la guérison intérieure, Seigneur Jésus. Par les blessures de ta couronne d'épines, purifie mon esprit, ma mémoire, mes pensées et ma mentalité.
Par tes yeux brûlés par les larmes, la sueur et le sang, donne-moi de regarder le monde comme toi tu le regardes. Par ta bouche tuméfiée par les coups, purifie mes lèvres.
Qu'elles annoncent la vérité et confirment mes frères. Par ton côté transpercé, submerge le monde des flots de ta miséricorde. Par tes mains transpercées, ouvre mes mains pour qu'elles partager l'avoir et l'être. Par les plaies de tes pieds, guéris ce qui est paralysé en moi et m'empêche de marcher à ta suite. Oui, ''que ton sang retombe sur nous et sur nos enfants'',
car il est source de vie. Amen.

« PRIERE JERICHO » POUR LES BLESSÉS DE LA VIE

4ème trimestre 2010

A la COMMUNION JERICHO, ce qui nous met en Communion et nous rassemble **avec Marie** pour la prière, c'est **le CHRIST**, contemplé sous le visage du Bon Samaritain.
A la Prière Jéricho, **nous louons, écoutons, adorons, supplions** JESUS qui, par Amour, guérit nos blessures et nous appelle à être des témoins actifs de la Compassion de Dieu : *« **Va, et toi aussi, fais de même** »* (Luc 10,37).

1er dimanche du mois 3 octobre – 7 novembre – 5 décembre-
BUGLOSE (40) - basilique - à 15 h Contact 0639250642

Premier Lundi 4 octobre – 6 décembre
LE TEICH (33) - église Contact 0556221338

Premier mercredi 6 octobre -3 novembre – Contact 0634030015
MIELAN (32) chapelle Saint Jean - à 20h

Premier vendredi - 1er octobre – 5 novembre – 3 décembre
GRENADE (40) - église - à 20h30 Contact 0558451465

Deuxième dimanche - 10 octobre –7 novembre – 12 décembre à 15 heures
MONTBETON (82) Missions étrangères de Paris Contact 0563202693

Deuxième lundi 11 octobre –8 novembre – 13 décembre à 15 heures
BLAYE (33) - chapelle de l'hôpital- Contact 0557420161 ou 0557421829

Deuxième mardi 12 octobre – 9 novembre - 14 décembre à 20h30
BORDEAUX Bastide-rive droite -oratoire du presbytère- 64, rue de Dijon
Contact 0556868991

Deuxième jeudi 14 octobre – 11 novembre – 9 décembre
- DAX (40) – 36 rue des Lazaristes, à 15 heures Contact 0558894538
- SAINT PIERRE DU MONT (40) à 20h30- église - Contact 0558750857

Troisième dimanche 17 octobre – 21 novembre – 19 décembre à 15heures
SAINT SEVER (40) –chapelle du Carmel - Contact 0558035181

Troisième lundi 18 octobre –15 novembre – 20 décembre à 18 heures
MONBERT (32) église Contact 0562641376
MONTLUCON (03) –chapelle des Oblates - Contact 0470284855

Troisième mercredi 20 octobre – 17 novembre – 15 décembre à 20h30
LOURDES (65) - communauté du Cénacle- Contact 0562454537
TARNOS (40) - église - Contact 0559452725 ou 0559645376

Troisième vendredi 15 octobre – 19 novembre – 17 décembre
CASTELJALOUX (47) chapelle de l'hôpital, à 15h. Contact 0553960396
SAINT JOSEPH DU BRASSENX (40) Morcenx église, 20 heures- Contact 0558079149

Troisième samedi 16 octobre – 20 novembre – 18 décembre à 14h30
ALBI (81) –Sœurs dominicaines – Contact 0563608251 ou 0685588888

Quatrième mercredi 27 octobre – 24 novembre - 22 décembre à 17h30
BARBAZAN-DEBAT (65) Chapelle Notre-Dame de Piéta Contact 0562338943

Jalons

Messe des familles – Église de Ousse-Suzan- 15h.
27 novembre 2010– 22 janvier 2011 –26 mars - 28 mai 2011

PELERINAGE de la Communion Jéricho à LOURDES
16 ET 17 OCTOBRE 2010
« Le signe de croix avec Bernadette »

NB. **Nouveau site** : Pour confier vos intentions à la Communion Jéricho, vos articles : **www.communion-jericho.fr** .
Courriel : **comjerichodax@wanadoo.fr**

AUTOUR D'UN PUITS

Seigneur autour de Toi, nous voici réunis
Comme autour d'un puits
Pour boire à ta Parole et nous reposer.
Vois nos cœurs qui se blessent
aux combats de la vie.
Nos esprits éprouvés
d'avancer dans la nuit.
Vois nos corps fatigués
de la marche au désert...
Mais c'est ainsi que nous avançons
Vers la Terre Promise.
Vois nos cœurs desséchés
ou repliés sur eux.
Nos esprits vaniteux, suffisants,
prétentieux.
Vois nos corps agrippés au profit,
au plaisir...
Mais c'est ainsi que nous avançons
Vers la Terre Promise.
Vois au fond de nos cœurs
tous ceux que nous aimons.
Nos esprits t'apportant
le poids de leurs questions.
Nos mains venant t'offrir leur travail quotidien...
Mais c'est ainsi que nous avançons
Vers la Terre Promise.
Vois le cœur des Saints qui nous ont précédés.
L'esprit de ces Témoins qui nous ont éclairés.
Vois le sang des martyrs qui, pour Toi, fut versé...
C'est grâce à eux que nous avançons
Vers la Terre Promise.
Vois le Cœur de ton Fils donnant sa vie pour nous.
Et son Esprit vivant, agissant parmi nous.
Vois son Corps et son Sang qui nous sont partagés...
Car, c'est ainsi que nous avançons
Vers la Terre Promise.

Noël Colombier

Le LIEN de la Communion Jéricho. N° 64 TRIMESTRIEL-Octobre2010
Édité par l'Association "Jéricho Entraide" – Le Cassouat – 40110 OUSSE-SUZAN
Prix du numéro : 4,00€ - Abonnement : 15 € - Imprimé par nos soins.
Directeur de Publication : Michel DUBROCA
N° CPPAP 0110 G 82615 – N° ISSN 1631-1493
E-Mail : comjerichodax@wanadoo.fr . Site Internet : www.communion-jericho.fr

NB. Le site a changé d'adresse